

Les registres littéraires

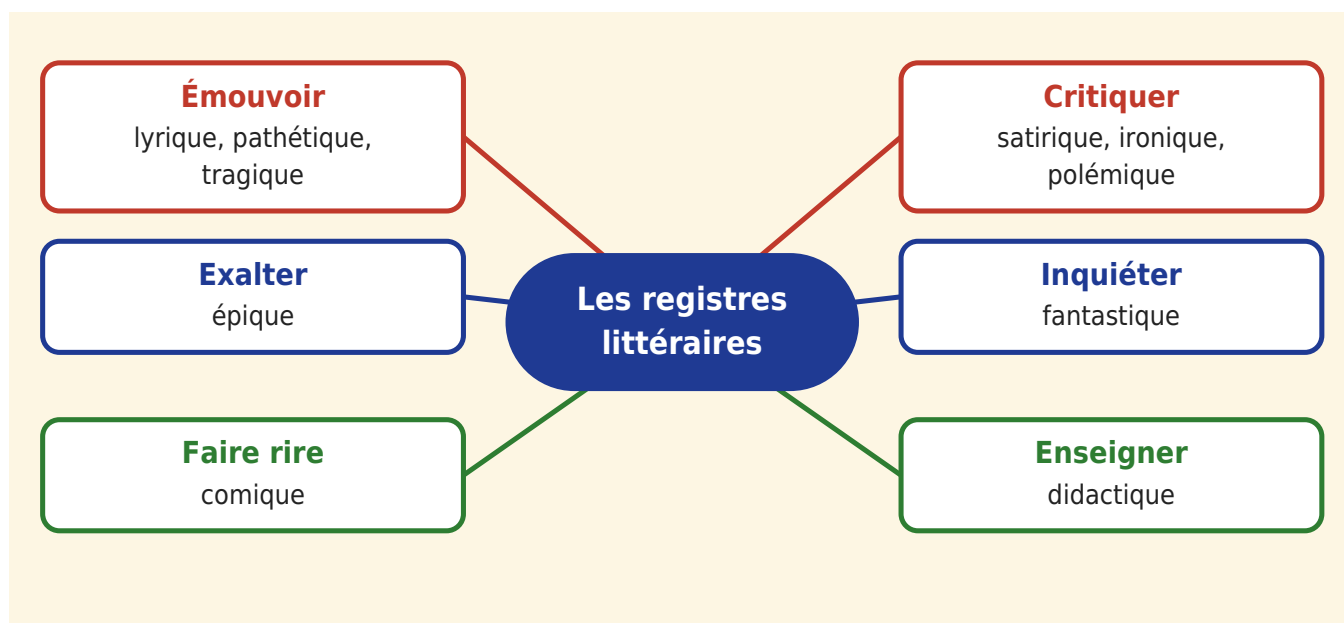
Cours de français en seconde

Qu'est-ce qu'un registre ? Les registres littéraires 2nde

Il ne faut pas confondre le **genre** et le **registre**. Le genre est la forme du texte : roman, poésie, théâtre, essai. Le registre (on dit aussi la **tonalité**) est l'émotion ou la réaction que le texte veut provoquer. Un même genre peut adopter des registres très différents : une pièce de théâtre peut être comique ou tragique, un poème lyrique ou satirique.

Définition

Un **registre** est l'ensemble des procédés d'écriture qui visent à produire un effet particulier sur le lecteur ou le spectateur : rire, pitié, admiration, indignation, angoisse... On le nomme d'après cet effet : registre comique, pathétique, épique, polémique, fantastique.



Classer les registres selon ce qu'ils cherchent à produire.

Émouvoir : les registres lyrique, pathétique et tragique

Le registre **lyrique** exprime les sentiments personnels d'un « je » : amour, mélancolie, nostalgie, joie. Il se reconnaît à la première personne, aux apostrophes (« ô »), à la ponctuation expressive et à la musicalité de la phrase. Chez Lamartine, le poète supplie le temps de s'arrêter : « Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices ! / Suspendez votre cours » (« Le Lac », 1820).

Le registre **pathétique** (du grec *pathos*, la souffrance) cherche à susciter la pitié en montrant la douleur d'un personnage : misère, maladie, deuil, injustice. Le registre **tragique** va plus

loin : il montre un héros écrasé par une force qui le dépasse (le destin, les dieux, une passion), conscient de sa perte et impuissant à l'éviter.

Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;
Je sentis tout mon corps et transir et brûler ;
Je reconnus Vénus et ses feux redoutables,
D'un sang qu'elle poursuit tourments inévitables.

Jean Racine, *Phèdre*, acte I, scène 3, 1677

Phèdre raconte comment elle est tombée amoureuse d'Hippolyte, son beau-fils. Les antithèses (« rougis » / « pâlis », « transir » / « brûler ») montrent un corps dépossédé ; surtout, l'héroïne reconnaît « Vénus » et ses « tourments inévitables » : la passion est une malédiction divine qui poursuit toute sa famille. C'est la marque du **tragique** : la lucidité face à une fatalité.

Tragique ou pathétique ?

Tragique

Le héros est écrasé
par une force supérieure
(destin, dieux, passion).
Il le sait et lutte en vain.
Terreur et pitié.

Pathétique

Le personnage souffre
et nous émeut, mais
sans fatalité supérieure
(misère, maladie, deuil).
Pitié, compassion.

Le tragique implique une fatalité ; le pathétique, la seule souffrance.

Exalter : le registre épique

Le registre **épique** célèbre des exploits collectifs ou héroïques. Il naît dans l'épopée (*l'Illiade*, *La Chanson de Roland*) et se reconnaît à l'amplification : hyperboles, pluriels, accumulations, champ lexical du combat, héros plus grands que nature, parfois intervention du merveilleux.

Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! morne plaine !
Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine,
Dans ton cirque de bois, de coteaux, de vallons,
La pâle mort mêlait les sombres bataillons.

Victor Hugo, « L'Expiation », *Les Châtiments*, 1853

La triple répétition du nom de la bataille, l'apostrophe à la plaine, la comparaison avec « une

onde qui bout » et l'allégorie de « la pâle mort » donnent au combat une dimension grandiose et funèbre. L'épique se mêle ici au tragique : Hugo chante la défaite de Napoléon.

Faire rire et critiquer : comique, satirique, ironique, polémique

Le registre **comique** vise le rire. On distingue le comique de mots (jeux de mots, répétitions), de gestes, de situation (quiproquos, retournements), de caractère (un personnage ridicule par son obsession) et de répétition. Chez Molière, Orgon, aveuglé par Tartuffe, répond « Le pauvre homme ! » chaque fois que la servante lui décrit l'hypocrite gras et bien nourri, alors que sa femme a été malade : la répétition révèle son aveuglement.

Règle

- **Satirique** : se moquer d'une cible (une personne, un groupe, une institution, un vice) pour la critiquer. Procédés : caricature, exagération, ironie.
- **Ironique** : dire le contraire de ce qu'on pense (antiphrase) pour laisser le lecteur deviner la critique. « cette boucherie héroïque » (Voltaire, *Candide*).
- **Polémique** : attaquer directement un adversaire avec violence. Procédés : implication du « je », accusations, apostrophes, vocabulaire péjoratif, phrases exclamatives, anaphores.

Exemple

« J'accuse le général Mercier de s'être rendu complice, tout au moins par faiblesse d'esprit, d'une des plus grandes iniquités du siècle. » (Émile Zola, « J'accuse... ! », *L'Aurore*, 13 janvier 1898). L'anaphore « J'accuse », le nom propre de l'adversaire et le superlatif « une des plus grandes iniquités du siècle » font de cette lettre ouverte un modèle du registre **polémique**.

Inquiéter : le registre fantastique

Le registre **fantastique** fait surgir un phénomène inexplicable dans un monde réaliste, familier. Le personnage, et le lecteur avec lui, hésite entre deux explications : une cause naturelle (rêve, folie, hallucination) ou une cause surnaturelle. Cette **hésitation** le distingue du **merveilleux**, où le surnaturel est accepté sans discussion (les fées des contes). Le récit fantastique utilise souvent la première personne, les modalisateurs (« il me sembla », « peut-être ») et la peur qui monte progressivement, comme dans *Le Horla* de Maupassant.

Reconnaître et analyser un registre

Méthode

1. Demande-toi quel effet le texte produit sur toi : pitié, rire, admiration, peur, indignation ?

2. Relève les procédés qui produisent cet effet : lexicque, figures, énonciation, ponctuation, rythme.
3. Nomme le registre dominant et, s'il y a lieu, les registres secondaires.
4. Interprète : pourquoi l'auteur choisit-il ce registre ? Quel rapport avec son intention ?

Registres : effet visé et procédés

Registre	Effet sur le lecteur	Procédés fréquents
Lyrique	partage d'émotions	je, apostrophes, exclamations, musique
Pathétique	pitié, compassion	souffrance, victimes, détails poignants
Tragique	terreur et pitié	fatalité, dieux, impuissance du héros
Épique	admiration	hyperboles, pluriels, combats, héros
Comique	rire	répétitions, quiproquos, décalages
Satirique	moquerie critique	caricature, ironie, cible ridiculisée
Polémique	indignation	attaque directe, je, vous, accusations
Fantastique	inquiétude, doute	irruption de l'étrange, hésitation

Un registre se reconnaît à son effet et aux procédés qui le produisent.

Attention

- Ne confonds pas registre et genre : « théâtre » est un genre, « tragique » est un registre. Une tragédie contient presque toujours du tragique, mais un roman peut aussi être tragique.
- Un texte triste n'est pas forcément tragique : sans fatalité, il est pathétique.
- Un texte qui fait sourire n'est pas forcément comique : l'ironie fait sourire pour critiquer.
- Les registres se mélangent souvent. Hugo, dans la préface de *Cromwell*, défend le mélange du grotesque et du sublime. Analyse donc le registre dominant et ses nuances.
- Lyrique ne veut pas dire « amoureux » : la mélancolie, le deuil ou la joie sont aussi lyriques.

À retenir

- Le registre est l'effet visé ; le genre est la forme.
- Émouvoir : lyrique (sentiments du « je »), pathétique (pitié), tragique (fatalité).
- Exalter : épique (héros, combats, amplification).
- Faire rire et critiquer : comique, satirique, ironique, polémique.
- Inquiéter : fantastique (hésitation entre rationnel et surnaturel).
- Toujours justifier le registre par des procédés et interpréter son intention.

Pour aller plus loin

Exerce-toi avec les exercices sur les registres littéraires, puis fais le QCM sur les registres. Les procédés cités ici sont détaillés dans le cours sur les figures de style pour le commentaire.